

Nous ne pouvons cesser de le répéter, cet édifice est mieux qu'une œuvre d'art de premier ordre, il constitue un enseignement auquel tous les architectes peuvent venir puiser avec fruit.

MONTEPULCIANO

LES PALAIS

Le séjour prolongé qu'Antonio dut faire à Montepulciano, pour diriger et surveiller les travaux de l'église de San Biagio, est certainement la période de son existence pendant laquelle il déploya la plus grande activité artistique, car toutes les villes des environs profitèrent de sa présence pour faire appel à ses talents et à son expérience. A Montepulciano, de nombreuses familles lui demandèrent de construire ou, pour mieux dire, de reconstruire et de moderniser leur ancienne demeure.

Il est en général assez peu intéressant d'étudier les plans de ces habitations, mais leurs façades présentent de curieux et instructifs spécimens de l'architecture de la Renaissance envisagée sous des aspects variés. Mais où donc notre architecte a-t-il appris à pondérer, avec cette justesse d'appréciation, les différents étages d'un monument destiné à l'habitation, non seulement en leur attribuant des hauteurs convenables, mais surtout en établissant une relation équitable

dans leur architecture? D'où vient ce style tout nouveau, si simple, si plein de convenance, si digne et si bien approprié à la destination de l'édifice, à son importance et à la condition de ceux qui doivent l'habiter? Ne retrouve-t-on pas ici le fruit de leçons prises, à Florence en étudiant les créations similaires des Brunelleschi, des Michelozzi, et, à Rome, auprès de maîtres tels que Bramante et Baltazare Peruzzi? Ne voyons-nous pas l'emploi judicieux des bossages et des refends florentins, heureusement associés aux riches encadrements des fenêtres avec chambranles, colonnes et frontons tels qu'on en trouve le type dans l'architecture romaine? Antonio da San Gallo a été, sinon le premier, du moins un des premiers à introduire en Toscane cet art un peu éclectique qui va nous permettre d'apprécier la souplesse et la variété de son talent; cet élève, devenu maître à son tour, avait alors soixante-trois ans.

PALAIS DU CARDINAL DEL MONTE

1519

Un des premiers en date, croyons-nous, parmi les palais que San Gallo construisit à Montepulciano, lui fut demandé par son protecteur le cardinal de Sainte-Praxède, Antonio Ciocchi del Monte, le futur pape Jules III.